

Swigel Posternak

Autor(en): **Cherbuliez**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **15 (1933)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que vous avez bien voulu me confier, je vous remercie, mes chers collègues, de la confiance que vous m'avez témoignée; et aussi de l'activité très remarquable apportée par tous à la bonne marche scientifique de la Société.

Eugène PITTARD, *Président*.

SWIGEL POSTERNAK

Swigel Posternak, que la Société de Physique a eu le chagrin de perdre le 12 mai 1932, était né en 1871, à Tiraspol, en Bessarabie.

Il se voua d'abord à la médecine, et termina à Paris ses études commencées à Kiew. Mais ce n'était pas la pratique de la médecine qui l'attirait, et de très bonne heure, il se passionna pour l'étude de problèmes de biochimie. Pour acquérir les connaissances nécessaires dans le domaine de la chimie, il fit un séjour de plusieurs années dans le laboratoire du Professeur E. Schultze, à l'Ecole Polytechnique fédérale à Zurich.

En 1900, il retourne à Paris, où il travaille d'abord à l'Institut Pasteur, puis avec le Professeur Gilbert au Laboratoire de Thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris. Vient ensuite un stage dans l'industrie, à la Société pour l'Industrie Chimique à Bâle. Ce contact avec l'industrie des produits pharmaceutiques lui fut certainement précieux, mais Posternak ne s'attarda pas à Bâle, qu'il quitta bientôt pour se consacrer de nouveau à des travaux purement scientifiques.

Ces travaux, ils les a repris et poursuivis dès 1909 dans le laboratoire du Professeur Arnaud au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris; puis, en 1910, il est venu se fixer à Genève où, dès 1913, il installa dans sa demeure un laboratoire particulier. Etabli ainsi définitivement dans notre pays, dont il avait fait la connaissance lors de ses séjours antérieurs à Zurich et à Bâle, il y acquit le droit de cité et poursuivit dès lors dans le calme de notre campagne sa carrière de travailleur et de chercheur infatigable.

Le 12 mai 1932, à Berne où il se trouvait pour des raisons

de santé, le mort a mis une fin prématurée à cette belle vie de labeur.

S. Posternak n'a pas publié un très grand nombre de mémoires — il a travaillé presque toujours seul — mais son œuvre scientifique est néanmoins remarquable par son orientation, par son unité et par ses résultats.

Par son orientation, car Posternak a senti un des premiers tout l'intérêt qu'il y avait pour la biochimie à faire appel au concours de la physique et de la chimie physique dans l'étude des systèmes si complexes que représentent les cellules vivantes.

Par son unité: le premier travail que Posternak a publié après l'achèvement de ses études médicales est consacré au rôle du phosphore dans la cellule végétale, et c'est aux problèmes qui se rattachent au rôle du phosphore dans le règne animal aussi bien que végétal qu'il est resté fidèle toute sa vie.

Ses travaux sont remarquables finalement par leurs résultats: Dans le travail que nous venons de mentionner, Posternak réussit à isoler la matière phospho-organique de réserve d'un certain nombre de graines et à montrer qu'il s'agissait là d'un principe immédiat nouveau et toujours identique à lui-même. Si ces premières idées sur la constitution de cette matière de réserve se sont montrées erronées, il a eu la satisfaction d'avoir su corriger lui-même son erreur, non seulement en établissant la constitution de cette matière, l'hexaphosphate d'inosite, mais encore en réalisant le premier la synthèse, après 20 ans de labeur. A côté de son importance pour la biochimie végétale, cet ensemble de travaux a encore eu une répercussion considérable pour la thérapie humaine; pour la rappeler, il suffit d'évoquer le nom commercial de l'hexaphosphate d'inosite, la phytine, médicament que tout le monde connaît.

A cette belle et importante découverte viennent s'en ajouter d'autres, se rattachant toujours au phosphore organique: ses études intéressantes sur le mode de liaison de l'acide phosphorique dans les phospho-protéides (caséine, etc.), sur la présence d'éthers phosphoriques, notamment de l'acide glycérique, dans les hématies, sur la configuration de l'inosite, etc.

A côté de ce faisceau de travaux, rayonnant en quelque sorte autour du phosphore, Posternak a laissé les fruits de son labeur intelligent et infatigable dans d'autres champs de la biochimie: identification des matières colorantes du sérum de l'homme et de différentes espèces animales, travaux sur les acides non saturés, leurs dérivés iodés et l'emploi thérapeutique de quelques-uns de ces derniers, extraction du principe actif du *Cascara sagrada* (la « péristaltine » de l'arsenal thérapeutique moderne).

S. Posternak était membre de la Société de Physique depuis 1920. Notre Société a perdu en lui un membre dévoué et fidèle, qui lui a fait grand honneur.

Aux regrets que nous éprouvons en pensant à lui, s'ajoutent nos pensées de très grande sympathie pour sa famille, et pour son fils que la Société de Physique est heureuse de voir continuer à représenter dignement dans son sein le nom de Posternak.

CHERBULIEZ.

LOUIS DUPARC

Membre ordinaire depuis 1889, ancien président.

Né à Carouge (Genève) le 13 février 1866, Louis Duparc a fait toutes ses études dans les écoles de Genève, jusqu'au doctorat ès-sciences qu'il obtint en 1887, avec une thèse de chimie organique.

Doué d'une mémoire et d'une faculté d'assimilation peu communes, il débute très jeune, à l'âge de 22 ans, dans l'enseignement universitaire comme chargé de cours de minéralogie, que Charles Soret abandonnait pour succéder à Wartmann comme titulaire de la chaire de physique.

En 1899, il est nommé professeur extraordinaire, puis en 1892, professeur ordinaire de minéralogie et pétrographie, et suppléant pour la géologie dont le titulaire était Carl Vogt.

Il venait alors de terminer un séjour à Paris où, en compagnie de Louis Mrazec, devenu plus tard le géologue de la genèse des gîtes pétrolifères, il avait travaillé au Collège de France